

*DIMANCHE 1<sup>er</sup> MAI 2016*

**FÊTE DU TRAVAIL  
ALLOCUTION DE DOMINIQUE BAERT  
DÉPUTÉ-MAIRE**

Cher(e)s médaillé(e)s,  
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux, Chers Collègues,  
Mesdames et Messieurs,

Lorsqu'on est le 1<sup>er</sup> mai, et qui plus est un dimanche matin, peut-être n'avez-vous pas le cœur léger pour répondre à l'invitation du maire à vous rendre dans cette grande salle du Centre Socio-Educatif ! Pourtant, ce n'est pas mon invitation, c'est la vôtre ! Oui, c'est votre travail, votre labeur qui vous invite ce matin, qui vous invite à monter sur la scène, à vous faire épinglez une médaille pour mettre légitimement à l'honneur toutes ces années où vous avez « œuvré » comme l'on dit parfois à Wattrelos.

Que ce soit dans le textile, dans les services, assurances et banques, organismes publics tels la Sécurité Sociale, la Vente par Correspondance, l'industrie, que ce soit à l'atelier, au bureau ou au guichet, **toutes ces années, votre vie aura été travail, et cette cérémonie est la vôtre, elle est pour vous.** Parce que tout ce que vous avez fait, tout ce que vous avez donné d'énergie, de sueur, et parfois de larmes, n'est pas anodin, et mérite au contraire d'être mis en avant, d'être mis à l'honneur.

D'abord avec des fleurs, il est vrai : les jeunes conseillers du Conseil Municipal des Enfants qui vendent du muguet à l'entrée de cette salle, illustrent un peu à leur manière ce que le poète Arthur Rimbaud écrivait, « la vie fleurit par le travail ».

Que les clochettes au doux parfum de ces brins de muguet que vous vous êtes offerts, ou que je vous offrirai moi-même dans un instant, soient à la fois la récompense de votre lever matinal d'aujourd'hui, la reconnaissance de votre labeur, et l'espérance d'une journée et de prochaines années de bonheur.

Les symboles du 1<sup>er</sup> Mai ont changé avec le temps : dans les luttes ouvrières des années 1880, puisque la revendication fondamentale était la journée des 8 heures, on manifestait avec un triangle rouge en symbole des 3x8 heures revendiqués : huit heures de travail, huit heures de loisirs, et huit heures de sommeil. L'aubépine le remplaça ensuite, en mémoire de la jeune ouvrière Marie Blondeau, qui défilait le 1<sup>er</sup> mai 1891 à Fourmies, habillée de blanc et les bras couverts de fleurs d'aubépine, et fut parmi les dix morts lorsque la troupe tira sur la foule. Ce fut ensuite le muguet depuis 1907.

Vous êtes cette année un peu moins nombreux que les « promotions » des années précédentes, mais quand même ce que vous représentez tous ensemble est éloquent : 32 médaillés grand or (40 ans de travail), 29 médaillés or (pour 35 ans), 24 médaillés de vermeil (pour 30 ans) et enfin 32 médaillés d'argent (pour 20 ans). **La République met ainsi à l'honneur 117 Wattrelosiens, dont vous êtes, qui ensemble représentent 3 655 années de travail !**

Seul véritable jour férié institutionnalisé universel dans le monde, le 1<sup>er</sup> Mai, appelé communément « fête du Travail », questionne, interroge, brouille les commentaires des

observateurs de la vie publique, journalistes ou porteurs de message, des organisations syndicales dans leur expression même, de vous-mêmes peut-être aussi, de chacun de nous également sûrement, car la « fête du Travail » interpelle ! De quoi parle-t-on ? De l'histoire et du respect que l'on doit aux travailleurs, qui ont lutté, manifesté, se sont battus, sont morts parfois, ont subi souffrances et sacrifices pour que le modèle social que nous vivons actuellement, existe ?

Parle-t-on, et ce serait bien normal, de votre labeur à vous, travailleurs depuis plusieurs décennies, et médaillés d'aujourd'hui, de la vie qui fut la vôtre, et de la reconnaissance que l'on vous doit aussi car chacun, chacun à votre place, vous avez apporté votre pierre par votre travail au développement économique, à nos villes, à notre société ?

Parle-t-on de l'emploi, auquel tout le monde pense, que tant de nos concitoyens espèrent pour assurer leur subsistance, et pour accéder à la capacité de vivre et de fonder un foyer, un emploi qui manque encore tant, face à un chômage qui lui est trop lourd ?

Ou parle-t-on du travail, de la place qu'il a dans la vie de chacun, en quantité et en qualité, des conditions de travail, du partage travail/loisir, et de la considération que l'on a pour une valeur travail dont l'affaiblissement peut miner une société tout autant que des institutions démocratiques ?

D'évidence, nous avons tous tout cela à l'esprit, et par-delà toutes les polémiques politiciennes des uns, les postures des autres, acceptons un instant de prendre ensemble un peu de hauteur face à l'écume des jours, et de recul par rapport à l'immédiateté de l'instant, pour parler précisément de labeur, d'emploi et de travail !

**1- Le labeur**, dont je veux parler, c'est le vôtre, celui qui fut celui de votre vie, celui qui vous vaut, par le temps qui est passé et par les années qui se sont additionnées, d'être médaillés aujourd'hui.

Cette médaille est pour certains d'entre vous en quelque sorte un bilan, celui de 40 années et plus de travail, et qui annonce dans quelques semaines ou mois ou années la jouissance d'une retraite bien méritée.

Pour le plus grand nombre d'entre vous, pour 20 ou 30 ans, cette médaille marque une étape de votre carrière professionnelle, car il lui faudra une suite -je vous l'espère de tout cœur- peut-être pas dans la même entreprise ou le même métier !

**Mais qu'elle soit bilan ou étape, votre médaille du travail est la plus belle de toutes, car c'est la médaille de votre vie.** Arborez-la fièrement ! Au revers de votre veste ou votre robe, épinglée sur votre poitrine, elle est félicitations, elle est reconnaissance.

Regardez-la comme je la vois moi-même en vous la décernant. Elle traduit vos savoir-faire, vos compétences, les qualifications acquises, les perfectionnements atteints. Elle raconte votre ou vos embauches, les changements de poste, de grade ou de métier, les promotions, les joies, les satisfactions, les colères et les déceptions aussi. Elle résume plusieurs dizaines d'années où le travail et ses obligations ont ordonné votre vie, vos loisirs, vos vacances, votre vie de famille. Elle est le symbole de tous ces petits matins où, par tous les temps, vous êtes

partis travailler, après un petit déjeuner vite avalé, un au-revoir rapide à conjoint et enfants, de ces soirées où vous rentrez, parfois contrariés ou fatigués, ou ravis d'avoir réussi ce que vous vouliez faire ce jour-là, mais toujours trop tard pour le temps que vous aimeriez passer avec votre famille.

Oui, ce que vous célébrez aujourd'hui, et nous avec vous, c'est le travail accompli.

Il n'était peut-être pas celui dont vous rêviez, celui que vous auriez aimé faire, mais c'est celui par lequel vous vivez, vous et vos proches, et **pour lequel vous avez donné le meilleur de vous-même.**

Bonne fête à vous, soyez fiers donc de votre médaille !

2. La seconde portée de la Fête du Travail, c'est évidemment de penser et de faire penser à **l'emploi**. L'emploi, dont on voudrait qu'il soit plus important, pour que le chômage soit plus bas !

Reconnaissons, Mesdames et Messieurs, Chers Collègues, qu'il est plus facile de parler d'emploi, lorsque depuis plusieurs mois maintenant, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi diminue (en mars 2016, - 60 000, la baisse mensuelle la plus forte depuis 2000 ; et - 49 500 depuis janvier, ce qui inscrit la tendance dans la durée).

Il est plus agréable de parler d'emploi lorsque le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans continue lui aussi de diminuer, plus nettement encore, depuis 2014.

Il est plus facile de parler d'emploi quand on peut constater que les reprises d'emploi s'accroissent, et qu'au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, plus de 899 000 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A ou B ont repris un emploi, ce qui représente une augmentation de + 5,3 % par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 !

Il est plus agréable de parler d'emploi quand je lis, telle une espérance, dans une statistique publiée la semaine dernière, que les déclarations d'embauches par des entreprises pour des contrats de plus d'un mois hors intérim, ont bondi de + 4,8 % sur ce 1<sup>er</sup> trimestre 2016, atteignant 1,87 million, dont 809 000 en CDI, recrutements en CDI qui réalisent une progression-remarquable-de + 3,8 % ! Et, fait particulièrement sympathique, la hausse la plus forte a lieu dans les entreprises de moins de 20 salariés, avec + 8,2 % : c'est intéressant, parce que, nul ne l'oublie, les plus petites entreprises sont les plus nombreuses.

Et si ce « frémissement » veut dire qu'il se passe quelque chose sur les intentions d'embauche, et sans doute d'investissements, chez les responsables de petites entreprises, le mouvement, la dynamique qui peut s'y enclencher en termes d'emplois est d'autant plus intéressante à surveiller, et prometteuse lorsqu'on se souvient qu'il y a en France plus de 2,2 millions d'entreprises de moins de 20 salariés !

Qui n'a jamais fait ce calcul, simple, simpliste aussi certainement, simplificateur incontestablement, de se dire ce que serait la situation de l'emploi si chacune de ces 2,2 millions de ces petites et moyennes entreprises de moins de 20 salariés, recrutait 1, ne serait-ce qu'un seul, salarié de plus ?

C'est là, là plus qu'ailleurs, que se joue la bataille de l'emploi, et le recul du chômage !

C'est là qu'il faut donner envie d'embaucher, les moyens de recruter, les capacités d'investir. C'est là qu'il faut donner de la confiance, de la stabilité fiscale, qu'il faut libérer des énergies, donner l'envie de porter des projets et de s'agrandir.

C'est pour cela qu'a été conçu et lancé le Pacte de Responsabilité et de Solidarité en 2014. En rétablissant les taux de marge des entreprises (qui sont passés de 29,4 % en 2014 à 31,8 % en 2016), en réduisant les charges, en améliorant les déficits publics, en ramenant à l'équilibre les comptes de la Sécurité Sociale et des retraites, en allégeant les prélèvements obligatoires et notamment sur la production, en simplifiant les normes et la fiscalité, l'objectif est d'améliorer en profondeur les fondamentaux de l'économie tout en préservant notre modèle social. Pour doter la France d'une compétitivité durable des produits français (et l'amélioration du commerce extérieur le prouve). Pour créer les conditions d'une reprise, d'un redémarrage, pour permettre aux développeurs de projets et d'entreprise de pouvoir le faire et savoir qu'ils sont soutenus comme avec le nouveau plan « Embauche PME ». Pour donner l'envie, l'envie d'avoir envie.

C'est cet enjeu-là qui l'emporte sur tous les autres à mon sens en ce 1<sup>er</sup> mai 2016 ! L'emploi, l'emploi, l'emploi ! Car il y va de la capacité d'une société à croire à son avenir, des parents à espérer une vie meilleure pour les enfants, des enfants à penser qu'ils seront eux aussi capables de fonder une famille et d'avoir les moyens de l'élever.

L'emploi ne peut qu'être l'obsession de tous. Pas que pour être préservé, mais aussi pour être créé, parce qu'on en a besoin, par milliers, par dizaines, centaines de milliers !

Et que créer des emplois, cela ne se décrète pas dans un ministère ou par un vote à l'Assemblée Nationale, cela se fait par des centaines, des milliers de décisions de celles et ceux qui décident d'embaucher.

La réalité c'est cela, et il faut savoir la regarder en face !

Je suis un maire pragmatique et lucide : pour créer des emplois, je n'ai pas besoin de grands cortèges ou de grandes lois, j'ai besoin d'avoir devant moi – et les élus qui m'accompagnent dans cette bataille économique le savent bien – des décideurs qui vont avoir les moyens d'investir, d'embaucher, et qui vont choisir de le faire ici !

Ce qu'attend d'une collectivité publique, le décideur économique, c'est qu'on lui crée les conditions de son projet économique. C'est ce que l'Etat doit faire, et ce qu'il fait ! Cette politique-là est la bonne. Rien ne serait pire que de la remettre en cause au milieu du gué, alors même qu'elle porte ses premiers résultats.

Car ce ne sont que des premiers résultats. La France, si elle recrée des emplois, reste à la traîne en matière de créations d'emplois en Europe. Si, sur 2014-2015, la France a créé 45 000 emplois privés, en Allemagne il s'en est créé 450 000 et 650 000 en Espagne ! Il est vrai qu'en France, le dynamisme de la croissance démographique complique les choses : avec une population active, arrivant sur le marché du travail, qui a augmenté de plus d'1,5 million de personnes en 10 ans, il faut créer ici d'autant plus d'emplois pour éviter que le chômage ne se développe : c'est arithmétique !

Et en ce 1<sup>er</sup> Mai, même si, comme beaucoup de Français je me réjouis des bons chiffres de l'emploi que j'évoquais il y a un instant, je ne peux pas me satisfaire que subsistent encore 3,53 millions de chômeurs.

Si, comme maire, je me réjouis qu'en 2015, ici, à Wattrelos, le chômage a reculé de -0,4 % (et de -4,2 % pour les jeunes de moins de 25 ans !), alors qu'il a augmenté à Lille, Roubaix, Tourcoing, Seclin, Armentières ou Villeneuve d'Ascq, je ne peux pas me satisfaire :

- > que subsistent sur Wattrelos-Leers 3041 demandeurs d'emploi ;
- > que plus de la moitié, 2463, soient inscrits à Pôle Emploi depuis plus d'1 an, et 1539 depuis plus de 2 ans ;
- > et que près de 1100 aient plus de 50 ans.

3. Je ne veux pas me résigner ! Pour ces demandeurs d'emploi-là qui en cherchent un depuis trop longtemps. Pour eux, pour leur redonner une chance. Parce que je crois que c'est possible, et parce que beaucoup a déjà été fait, mais qu'il faut peut-être ajouter **un coup de soufflet pour stimuler les flammes du foyer d'une reprise de l'emploi qui est encore trop timide**, pour réoxygéner une réanimation des embauches trop faible encore, c'est dans cet esprit que, quitte à surprendre, quitte à être critiqué (mais j'ai prouvé que je pouvais assumer ce que je crois juste et utile) pour ma part j'accueille favorablement le débat sur la loi **Travail**, et que je la voterai !

Parce que si je suis député, je n'oublie pas que je suis le maire d'une ville qui a eu de lourds problèmes sociaux, qui en connaît encore, et qui a surtout trop de chômeurs ! Trop de désespérance, trop de pauvreté, trop de ce cancer qu'est la perte d'emploi qui mine la cohésion sociale, détruit nos repères, conduit à des réactions xénophobes ou politiquement dangereuses, et peut remettre en cause le Wattrelos que j'aime et que nous aimons tous.

Tout ce qui peut être fait, doit l'être. C'est une exigence pour rendre au travail son importance, son rôle d'être le ciment de notre société. Car l'absence de travail suscite craintes, peurs, inquiétudes du lendemain, elle déstructure la société, elle exacerbe les tensions du présent et même l'avenir.

Faire reculer le chômage, donner du travail, surtout en CDI, sont des impératifs : ils le sont encore plus pour les quartiers populaires et dans une ville ouvrière comme Wattrelos.

Sur le plan des fondamentaux économiques, je l'ai dit, notre pays avance dans le bon sens : plus grand monde ne le nie désormais. Mais si la France va mieux, elle ne va pas encore bien. Et si elle doit stimuler sa croissance économique, elle peut encore améliorer son modèle social. Sur la loi pour de « nouvelles libertés et de nouvelles protections pour les entreprises et les actifs », dite Loi El Khomri d'aucuns mettent en exergue ses insuffisances, mais l'on ferait bien aussi de savoir dire :

- qu'elle signe la naissance de la sécurité sociale professionnelle en créant le compte personnel d'activité ;
- qu'elle place le compromis social au cœur des relations sociales, et pourquoi ce qui est qualifié dans l'Europe du Nord de progrès social serait ici régression sociale ?
- qu'elle ouvre des droits nouveaux, avec le capital formation pour les jeunes décrocheurs, ou la majoration des droits à la formation pour tous les actifs peu qualifiés ;
- qu'elle reconnaît l'engagement citoyen et le bénévolat ;
- qu'elle renforce les congés payés, reconnus dès l'embauche, et les protections en cas de congé de maternité ;

- qu'elle durcit les sanctions contre le détachement illégal des travailleurs ;
  - qu'elle généralise la Garantie jeunes à tous les jeunes de 16 à 25 ans sans qualification et sans emploi ;
- entre autres avancées.

Tous ces débats s'engageront à partir de mardi, j'y prendrai ma part.

\*

Mesdames et Messieurs, ce 1<sup>er</sup> Mai 2016 est à la conjonction de l'imminence du débat sur la Loi Travail, dans une période de bonnes statistiques sur les créations d'emploi, ce qui redonne de l'espoir, mais c'est surtout de votre 1<sup>er</sup> Mai. Celui de votre médaille !

Pour chacun d'entre vous, pour vos familles, vos amis, ceux qui vous aiment et vous apprécient, c'est l'occasion aujourd'hui de se réjouir. Je vous souhaite que, quelle que soit le lustre que vous souhaitez lui donner, cette fête, votre fête soit réussie, joyeuse, heureuse. Et avec le Conseil municipal, je m'associe à votre joie et vous félicite chaleureusement !

Très bon 1<sup>er</sup> Mai à toutes et tous !